

Chroniques européennes du large

N° 18

24 mai 2009 – Hommage au général Morillon

En 2004, c'est le général Morillon qui menait la liste de notre famille politique aux élections européennes dans l'Ouest. On ne présente pas le général Morillon. Cet ancien « soldat de la paix », commandant en chef des forces de l'ONU en Bosnie au début des années 90, est resté célèbre pour avoir forcé l'entrée de Srebrenica à la tête d'un convoi humanitaire. En revanche, peu de gens savent qu'il a été un député européen particulièrement assidu, respecté de nos partenaires, un élu qui a porté haut les couleurs de la région Ouest au Parlement européen.

Aujourd'hui, je voudrais lui rendre hommage et dire ce que je ressens, à l'idée vraiment étrange de « prendre sa suite ». Jamais, dans ma vie, je n'aurais pensé lui « succéder » de quelque manière que ce soit. Le passage de témoin, symbolique, s'est effectué de manière originale : durant plusieurs jours, un coureur de notre équipe, Bertrand Guiheneuf, a parcouru plus de 100 kilomètres de Saumur à Nantes pour apporter à la jeune génération du MoDem un message de Philippe Morillon. L'idée était d'aller à la rencontre des citoyens de manière originale et de leur montrer que l'Europe, toujours en mouvement, se construit par étapes. Merci à Bertrand et à tous ceux qui ont permis cette belle performance sportive.

Si je suis particulièrement heureuse de mettre mes pas dans ceux du général Morillon, c'est qu'il a placé la barre très haut. Et pour moi, ce sera un modèle. Loyal au MoDem mais éloigné des jeux politiques, votant toujours en son âme et conscience, il s'est consacré entièrement à son mandat. A Strasbourg, à Bruxelles, mais aussi dans de nombreuses missions pour le Parlement en Afrique, il s'est donné à fond pour sa circonscription. Avec une grande ouverture d'esprit, il a présidé activement la commission parlementaire sur la pêche, travaillant notamment à rapprocher les professionnels des experts et des scientifiques.

Loin de quitter l'Europe, il continuera, dans les prochains mois, à la servir ; nommé Chef de la mission d'observation de l'UE pour l'organisation et le suivi de l'élection présidentielle en Afghanistan, il ne va pas tarder à partir en Asie. Une mission exaltante au service de la démocratie, dans une des zones les plus troublées du monde. Une belle tâche, non dépourvue de risques, qui le conduira à passer l'été prochain loin des siens, au lieu de goûter des vacances bien méritées. Un exemple à méditer...

Lorsque nous nous sommes rencontrés longuement, à Bruxelles, en février, pour un échange de vues au lendemain de ma désignation, j'ai été très impressionnée. Dans la tempête hivernale qui battait les vitres de son bureau, une phrase du poète allemand Rainer Maria Rilke m'est revenue à l'esprit. Dans les *Lettres à un jeune poète*, l'homme mûr donne des conseils au débutant : « *le fait qu'une chose soit difficile doit nous être une raison supplémentaire de le faire* ». Cela doit valoir aussi pour les députés en herbe. Merci Général !

Sylvie Goulard